

C A N T A T E S
F R A N C O I S E S,
SUR DES SUJETS TIREZ DE L'ECRITURE;
A VOIX SEULE, ET BASSE-CONTINUE;

Partie avec Symphonie, & Partie sans Symphonie.

Par Mademoiselle D E L A G U E R R E.

L I V R E P R E M I E R,

Contenant

ESTHER.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

JACOB ET RACHEL.



JONAS.

SUSANNE ET LES VIEILLARDS.

JUDITH.

A P A R I S,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont-Parnasse.

M. DCCVIII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.



A U R O Y.



I R E,

Quand la longue habitude d'offrir mes Ouvrages à VOTRE MAJESTE', ne m'en auroit pas fait desormais un devoir, je ne pourrois me dispenser de luy offrir ce dernier travail. J'y ay fait un usage de la Musique digne, j'ose le dire, de VOTRE MAJESTE'. Ce sont les faits les plus considerables de l'Ecriture Sainte que je mets sous ses yeux ;

E P I T R E.

L'Auteur des Paroles les a traités avec toute la dignité qu'ils exigent, & j'ay tâché par mes Chants d'en rendre l'esprit, & d'en soutenir la grandeur. Je me flatte, SIRE, que la beauté des Sujets, & l'ardeur de vous plaire, m'auront tenu lieu de génie : Heureuse si la satisfaction que VOTRE MAJESTÉ' m'a témoignée quelquefois de mes Ouvrages, l'engageoit à entendre celui cy ! Plus heureuse encore, s'il obtenoit ce suffrage précieux qui entraîne avec raison tous les autres ! Je suis avec le plus profond respect,

S I R E,

D E V O T R E M A J E S T É,

La tres-humble & tres-obeissante Servante,
& tres-fidelle Sujette, Elizabeth Jacquet,
D E L A G U E R R E.

PAr la souveraine Sageſſe
 Eſter fut amenée au trône des Perſans;
 Seule, par ſes charmes puiffans
 Du cœur d'Affuerus elle avoit la tendreſſe:
 Mais que luy ſert l'éclat d'un ſi haut rang,
 Dans ce moment fatal quel danger la menace?
 Elle apprend que des Juifs on a proſcrit la race,
 Et le fer dans dix jours doit verſer tout leur ſang.

A I R.

Ah quelle affreufe image
 Se trace à ſes eſprits?
 Que de pleurs! que de cris!
 Quel horrible carnage!
 Le barbare courroux
 Opprime l'innocence;
 La Vieilleſſe & l'Enfance
 Expirent ſous ſes coups:
 Ciel! prenez leur deſſenſe,
 Les abandonnez-vous?

De vôtre Epoux, Eſther, il faut chercher l'appuy.
 Mais vous tremblez? du Temeraire
 Qui ſans ſon ordre oſe approcher de luy
 Le trépas eſt le prompt ſalaire.

Eh quoy, n'oſez-vous faire un genereux effort?
 C'en eſt fait. Elle part, & le Ciel la raffure.
 En vain de ſa vertu ſe trouble la Nature,
 Elle va pour les Juifs s'expoſer à la mort.

Elle approche; à l'aſpect du trône redoutable
 Elle tombe, & d'effroy ſon cœur ſe ſent glacer;
 Mais ſon Epoux touché du trouble qui l'accable,
 Luy fait grace, & vient l'embraffer.

A I R.

Venez, banniſſez ces allarmes,
 Et ranimez-vous à ma voix:
 Eſther, vos vertus & vos charmes
 Vous ont miſe au deſſus des Loix.
 Ecoutez mon cœur qui ſoupire,
 Partagez-en la vive ardeur,
 De la moitié de mon Empire,
 Je voudrois payer ce bonhêur.

Ainſi devant ſon Maître, Eſther a trouvé grace,
 La fortune des Juifs bien-tôt change de face,
 Et le perfide Aman de leur ſang alteré
 Epreuve avec la mort qui punit ſon audace
 L'affront qu'à l'Innocent il avoit préparé.

A I R.

Souvent la vérité timide
 Du trône n'oſe s'approcher,
 Si vous voulez qu'elle vous guide
 Roys, c'eſt à vous de la chercher:
 Chafſez le menſonge perfide,
 Qui l'oblige de ſe cacher.



E S T H E R,

Premiere Cantate à Voix feule.

RECITATIF.



Par la souveraine Sageffe Esther fut ame- née au trône des Perfans; Seule, par les charmes puis-

BASSE-CONTINUE.

fans, Du cœur d'Assuerus elle avoit la tendref- se: Mais que luy sert l'éclat d'un si haut rang? Dans ce moment fatal quel danger la menace?

Elle apprend que des Juifs on a proscrit la race, Et le fer dans dix jours doit verser tout leur sang.

CANTATES, SUR DES SUJETS, TIREZ DE L'ECRITURE.

AIR.

AH! Ah! quelle affre- se image Se tra-

BASSE-CONTINUE.

ce à ses esprits? Que de pleurs! que de cris! Que de pleurs! que de cris! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna-

ge! Quel horrible carna- ge! Que de pleurs que de cris! Que de pleurs! que de cris! Quel horrible car-

nage! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna- ge!

FIN.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Le barbare courroux Opprime l'in- no- cence; La Vieillesse & l'Enfence Ex-

pi- rent sous vos coups: Ciel! Ciel! prenez leur deffense, Les abandonnez-vous?

Ciel! Ciel! prenez leur def- fen- se, Les abandonnez-vous? Les a- ban- donnez-

vous? *On reprend l'Air Ah! ah! jusqu'au mot FIN.*

The musical score consists of four systems. Each system has a vocal line on a treble clef staff and a basso continuo line on a bass clef staff. The basso continuo line includes figured bass notation (numbers 6, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, and asterisks) and some accidentals. The lyrics are written below the vocal line. The first system ends with a double bar line. The second system ends with a double bar line. The third system ends with a double bar line. The fourth system ends with a double bar line.

T I R E Z D E L ' E C R I T U R E .

DE votre Epoux, Esther, il faut chercher l'appuy. Mais vous tremblez? du Teme-raire, Qui sans son ordre ose approcher de

BASSE-CONTINUE.

luy, Le trépas est le prompt faire.

EH quoy n'osez-vous faire un genereux effort? C'en est fait. Elle part, & le Ciel la ras-sure. Envain de sa ver-

BASSE-CONTINUE.

tu se tronbe la Na-ture, Elle va pour les Juifs s'exposer à la mort.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ELLE approche; à l'aspect du Trône redoutable Elle tombe, & d'efroy son cœur se sent glacer: Mais son Epoux touché du trouble qui l'ac-

BASSE-CONTINUE.

cable, Luy fait grace, & vient l'embrasser.

AIR.

Venez, Venez, bannissez ces al-larmes, Venez, Venez, bannissez ces al-

BASSE-CONTINUE.

larmes, Et ranimez-vous à ma voix. Es-ther, vos vertus & vos charmes Vous ont mise au dessus des loix. Es-ther, vos vertus & vos

TIREZ DE L'ECRITURE,

charmes, Vous ont mi- se au dessus des loix. Venez, Venez, bannif- fez ces al- larmes, Venez, Venez, bannif- fez ces al-

larmes, Et ranimez vous à ma voix, Es- ther, vos ver- tus & vos charmes Vous ont mise au dessus des loix,

Es- ther, vos ver- tus & vos charmes Vous ont mi- se au dessus des loix.

Ecoû- tez mon cœur qui soupire, Partagez- en la vi- ve ar- deur ; De la moitié de mon Empire, Je voudrais payer ce bonheur.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Je voudrais pay- er ce bon- heur. Ecou- tez, Ecou- tez mon cœur qui soupire, Partagez- en la vive ar-

deur ; De la moitié de mon Em- pire, Je voudrais pay- er, Je voudrais pay- er ce bon- heur. *On reprend l' Air Venez, jusqu'au mot FIN.*

RECIT.

A Insi devant son Maître, Esther a trouvé grace, La for- tune des Juifs bien-tôt change de face ; Et le perfide Aman, de leur sang alte-

BASSE-CONTINUE.

ré, Epreuve avec la mort qui punit son audace, L'affront qu'à l'Inno- cent il avoit préparé.

TIREZ DE L'ECRITURE.

A I R.

Souvent la verité timide Du trône n'ose s'ap- pro-

BASSE CONTINUE.

cher, Souvent la verité timide Du trône n'ose s'ap procher; Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous

c'est à vous de la chercher, Souvent la verité timide, Souvent la verité timide, Du trône

n'ose s'approcher; Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous, c'est à vous de la chercher.

C

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Si vous voulez qu'elle vous guide, Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous, c'est à vous de la chercher: c'est à vous,

c'est à vous de la chercher: c'est à vous, c'est à vous de la chercher:

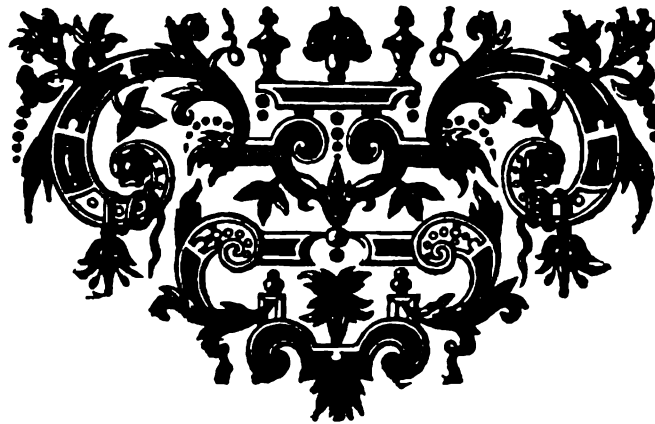
Chassez, chassez le mensonge perfide, Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca-

cher. Chassez, chassez le mensonge perfide, Chassez, chassez le mensonge per-

fidèle, Qui la force de se cacher. Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca-
cher. Qui la force de se cacher. On reprend l'Air, Souvent la vérité timide, jusqu'au mot FIN.

The musical score consists of two systems, each with a vocal line and a piano accompaniment line. The vocal line is in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. The piano accompaniment is in a single staff with a bass clef and a key signature of one flat. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. The lyrics are written below the vocal line. The first system ends with a double bar line and repeat dots. The second system ends with a double bar line and repeat dots.

FIN DE LA PREMIERE CANTATE.



LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

Israël dont le Ciel vouloit briser les fers
Fuyoit loin du Tiran la triste servitude ;
Mais il sent à l'aspect des mers
Renâître son incertitude.

Moyse, entend déjà ces murmures nouveaux ;
Devois-tu nous conduire à ces affreux abîmes ?

Et l'Egypte pour tes victimes
Eût-elle manqué de tombeaux ?

A I R.

Ingrats, que vos plaintes finissent,
Reprenez un plus doux espoir ;
Il est un souverain pouvoir
A qui les Ondes obeïssent.

Q9

Il s'arme pour vôtre secours ,
Les flots ouverts vont vous apprendre
Que la main qui regla leur cours
A le pouvoir de les suspendre.

Moyse donne l'ordre à ces flots en courroux ;

Ils se calment, ils se separent ;

Pour Israël surpris ils s'ouvrent & preparent
Un immense cercueil à ses Tirans jaloux,

Ciel ! quel prodige ! quel spectacle !

On voit au sein des Mers flotter ses étendarts,

L'Onde qu'il croyoit un obstacle

Se partage, s'éleve, & luy sert de remparts.

Que fera le Tiran témoin de ce miracle ?

A I R.

Le trouble & l'horreur
Regne dans son ame,
L'aveugle fureur
L'irrite, & l'enflâme.

Q9

Il ose tenter
Le même passage,
Mais en vain sa rage
Cherche à se flatter ;
Peut-il éviter
Le cruel naufrage
Qui va l'arrêter ?

La Mer, pour engloutir son armée insensée,

A réuni ses flots vengeurs,

Et la montrant au loin flottante, dispersée,

Du debris des vaincus assouvit les vainqueurs.

A I R.

Peuple, chantez la main puissante
Qui pour vous enchaîne les mers ;

Q9

Que de la Trompette éclatante

Le bruit se mêle à vos concerts,

Et faites retentir les airs

De vôtre fuite triomphante.





LE PASSAGE DE LA MER ROUGE,

Deuxième Cantate à Voix seule, avec Symphonie.

Sraël.

seul.

BASSE-CONTINUE.

RECITATIF.

Israël dont le Ciel vouloit briser les fers, Fuyoit loin du Ti-ran la triste servi-tude, Mais il sent à l'aspect des mers,

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Renâitre son incerti- tude. VIOLONS.

Moyse, entend dé- ja ces murmur- res nou- veaux; Devois - tu nous con-

duire à ces affreux a- bîmes? Et l'Egypte pour les vic- times Eût elle manqué de tom- beaux?

AIR. Gravement

IN- grats, que vos

BASSE-CONTINUE.

plain-tes fi-nissent, Re-pre-nez un plus doux ef-poir; Il

est un souverain pou-voir A qui les On-des o-be-if-ent. In-

grats, In-grats, que vos plain-tes fi-nissent, Re-pre-nez un plus

doux ef-poir; Il est un souverain pouvoir, A qui les On-des obeif-ent, A qui les On-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

des obci- sent.

FIN.

FIN.

Il s'ar- me pour votre se- cours, Les flots ouverts vont vous ap-

prendre Que la main qui re- gla leur cours A le pouvoir de les suf- pen-

dre, Les flots ou-verts vont vous ap- prendre Que la main qui re-

TIREZ DE L'ECRITURE.

re- gla leur cours A le pou- voir de les suf- pen- - - - - dre.

On reprend l' Air, Ingrats, jusqu'au mot Fin.

RITOURNELLE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT

MOÿse donne l'ordre à ses flots en courroux : Ils se calment, ils se separent ; Pour Israël surpris ils

BASSE-CONTINUE.

s'ouvrent & preparent Un immense cercueil à ses Tirans jaloux.

Mouvement Marqué.

Ciel! Ciel! quel prodige! quel spectacle! On voit au sein des Mers flotter ses étendarts,

BASSE-CONTINUE.

L'On - de qu'il croyoit un obstacle Se partage, s'élève, & luy fert de ramparts.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

L'On- de, L'On- de qu'il croyoit un ob- stacle So par- tage, Se par- tage, s'e-

le- ve, & luy fert de ram- parts?

Que fera le Tyran témoin de ce mi- racle?

BASSE-CONTINUE.

A I R.

VIOLON. Doux.

LE trouble & l'horreur Regnent dans son ame, L'aveugle fureur L'irrite & l'en- râme. L'a-

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS.

veugle fu-reur L'ir-rite & l'en-flâ-me. Le trouble & l'horreur Re-gne dans son ame, L'aveugle fureur L'ir-

rite & l'en-flâme. L'aveugle fureur L'irrite & l'en-flâme. L'ir-rite & l'en-flâme. L'ir-ri-te & l'en-flâ-me. L'ir-

ri-te & l'en-flâ-me. Il ose tenter Le même pas-sage, Il ose tenter Le

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

Fort. *Doux.*

même passage, Mais envain fa rage Cherche à se flatter:

Il ose tenter Le même passage, Mais envain fa

Fort. *Fort.*

rage, Cherche à se flatter:

Peut-il évi- ter Le cruel naufrage Qui va l'arrê- ter?

Peut-il évi- ter,

Fort.

Peut-il éviter Le cruel naufrage Qui va l'arrê- ter? *On reprend l'Air, Le trouble, &c. jusqu'au mot FIN.*

CANTATES, SUR DES SUJETS,

BRUIT DE GUERRE.

BASSE-CONTINUE

RECITATIF

LA Mer, pour engloutir son armée insensée, A réuni ses flots vengeurs, Et la montrant au loin flotant- te, disper-

BASSE-CONTINUE.

féc, Du débris des vaincus, assouvit les vainqueurs.

A I R .

Peuples, chantez, chantez la main puissante, Qui pour

BASSE-CONTINUE.

vous, enchaî- ne les Mers. Peuples, chantez, chantez la main puissante, Qui pour vous, en-

chaî- ne, enchaî- ne les Mers, enchaî-

CANTATES, SUR DES SUJETS.

24

ne les Mers. *FIN.* Que de la Trompette écla- tan- te,

Le bruit se mêle à vos Con- certs, Et faites reten- tir les airs, De vô- tre fuite tri- om- phan- te.

Et faites reten- tir les airs, De vô- tre fuite triomphante, De vô- tre fuite triom-

phan- te. *On reprend l'Air, Peuples, chantez, jusqu'au mot FIN.*

FIN DE LA DEUXIEME CANTATE.

J A C O B, E T R A C H E L.

Pour la jeune Rachel Jacob brulant d'amour,
 Attendoit la fin de sa peine;
 Ce jour, les a liez d'une éternelle chaîne,
 Et la nuit attenduë éteint déjà le jour.
 De sept ans de travaux elle est la récompense;
 Mais à peine croit-il meriter son bonheur,
 Et de ses mots sa chaste ardeur
 Amufoit son impatience.

A I R.

Vien cher Objet de mes desirs,
 Vien partager mes tendres chaînes;
 Ton amour va payer des peines
 Qui faisoient mes plus doux plaisirs.
 Des Etez j'ay bravé la flamme,
 Et le froid mortel des Hyvers:
 Par l'espoir qui flattoit mon ame,
 Tous mes maux me devenoient chers.

Mais que sert pour Rachel le feu qui le devore?
 Au lieu d'Elle sa sœur trompe un espoir si doux;
 Jacob va se trouver au retour de l'aurore,
 Triste Amant, & plus triste Epoux.

Qu'il sent vivement cet outrage!
 Au perfide Laban il accourt éperdu:
 Et privé du seul bien qu'il avoit prétendu,
 Par ce reproche il se soulage.

A I R.

Cruel, quelle injustice extrême,
 Pour le prix de mes soins, hélas!
 Falloit il m'ôter ce que j'aime?
 Falloit-il me donner ce que je n'aimois pas?
 Vous jouïssiez d'une abondance
 Que vous devez à mes travaux:
 Falloit-il donc pour recompense,
 Loin de me soulager, insulter à mes maux?
 Laban s'excuse encor sur l'amitié d'un Pere;
 Il n'a pas dû priver sa Fille de ses droits:
 La coûtume vouloit que Lia la première,
 Du doux hymen subit les loix
 Que l'espoir rentte dans vôtre ame,
 Fidelle Amant, consolez vous;
 Par les mêmes travaux, qui vous furent si doux
 Vous obtiendrez l'Objet de vôtre flâmc.

A I R.

Quand sur une douce esperance
 Mille soins nous ont agité;
 A peine on obtient l'apparence
 D'un bien dont on s'étoit flatté.
 Malgré ces succès infidelles
 On reprend le même dessein;
 Heureux, si des peines nouvelles,
 Le succès étoit plus certain!



JACOB, ET RACHEL,

Troisième Cantate, à Voix seule.



Our la jeune Ra- chel Jacob brulant d'amour Attendoit la fin de sa peine, Ce jour les a li-

BASSE-CONTINUE.

ez d'une éternelle chaîne, Et la nuit attendue éteint déjà le jour. De sept ans de travaux elle est la recom- pense; Mais à peine croit-

il meriter son bonheur, Et de ces mots sa chaste ardeur Amu- soie son impatien- ce.

TIREZ DE L'ECRITURE.

AIR.

Vien cher Objet de mes de- sirs, Vien parta-

BASSE-CONTINUE.

ger, Vien parta- ger mes ten- dres chaî- nes. Vien cher Ob- jet de mes de-

sirs, Vien parta- ger Vien parta- ger mes ten dres chaî- nes, Ton amour va payer des

pei- nes Qui foisoient mes plus doux plai- sirs. Ton amour va payer des peines, Qui foisoient mes plus doux plai-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

firs, Ton a- mour, Ton Amour va pay- er des peines Qui faisoient mes plus doux plai- sirs. Qui faisoient mes plus doux plaitirs.

FIN.

Des Etez j'ay bra- vé la flâ- me, Et le froid mortel des Hyvers, Par l'espoir qui flattoit mon

a- me, Tous mes maux, Tous mes maux me de- venoient chers. Tous mes maux, Tous mes maux me devenoient chers. Par l'es- poir qui fla-

toit - - - mon ame, Tous mes maux, Tous mes maux me de- venoient chers.

On reprend l'Air Vien cher Objet, jusqu'au mot Fin.

Mais que fert pour Rachel le feu qui le devore? Aulieu d'Elle sa sœur trompe un espoir si doux; Jacob va se trouver au retour de l'au-

BASSE-CONTINUE.

rore, Triste A-mant & plus triste E-poux.

RECIT.

Qu'il sent vivement cet outrage! Au perfide Laban il accourt éperdu: Et privé du seul bien qu'il avoit pretendu,

BASSE-CONTINUE.

Par ce reproche il se soulage.

CANTATES, SUR DES SUJETS,
AIR.

Ru-el, Cru-el, quelle injustice ex-trê-me,

BASSE-CONTINUE.

Pour le prix de mes soins, he-las! Falloit-il m'ô-ter - ce que j'aime? Falloit-il me don-

ner ce que je n'aimois pas? Falloit-il m'ô-ter, Falloit-il m'ôter ce que j'aime? Falloit-il me donner ce

que je n'ai-mois pas? Falloit-il me don-ner ce que je n'aimois pas? Falloit-il me donner, Falloit-

il me don-ner ce que je n'aimois pas? ce que je n'aimois pas? Vous jouïf- fez d'une abondance Que vous de-

vez à mes tra- vaux: Falloit- il donc pour recompense, Falloit- il donc pour recompense, Loin de me

foula- ger, inful- ter à mes maux? Falloit- il donc pour recom- pense, Falloit- il donc pour recom-

pense, Loin de me fou- la- ger, Loin de me fou- la- ger, inful- ter à mes maux? *On reprend l' Air Cruel, jusqu'au mot Fin.*

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECITATIF.

Aban s'excuse en- cor sur l'amitié d'un Pere; Il n'a pas dû pri- ver la Fille de ses droits: La coùtume vouloit que Lia la pre-

BASSE-CONTINUE.

miere, D'un doux hy- men subit les loix.

RECIT mefuré

Que l'espoir rentre dans vòtre

BASSE-CONTINUE.

ame, Fidelle A- mant, consolez- vous; Que l'espoir ren- tre dans vòtre ame, Fidelle A- mant,

Fidel- le Amant, confolez- vous; Par les mêmes tra- vaux qui vous fu- rent si doux, Vous obtien-

6 6 7 6 4 * 6 6 *4 *6

drez l'Objet de vôtre flâ- me. Par les mêmes travaux, Par les mêmes tra- vaux qui vous fu- rent si

7 6 3 6 7 *4 *6 6 4 3 6

doux, Vous obtiendrez l'Objet, Vous obtiendrez l'Ob- jet , de vôtre flâ- me. Vous obtiendrez l'Objet, Vous obtiendrez l'Ob-

x 6 4 x *2 *6 6 6 6 x

jet de vô- tre flâ- me.

*2 *6 6 6 4 *

CANTATES, SUR DES SUJETS,

AIR

Quand sur une douce es- pance Mille foins nous ont agité, A peine on obtient l'appa-

BASSE-CONTINUE.

rence Du bien dont on s'é- toit flatté;

Quand sur une douce ap- pa- rence, Quand sur une douce apparence Mille foins

nous ont agité; A pei- ne on obtient l'apparence, A peine on obtient l'apparence D'un bien dont on s'étoit flat- té. A pei-

ne on obtient l'apparence, A peine on obtient l'apparence D'un bien dont on s'étoit flatté. D'un bien dont on s'é- toit flat- té.

D'un bien dont on s'é-toit flatté. Malgré ces succès infi- delles, On reprend le même def-

6 6 * 4 * FIN. 6 7 7 * 6

sein; Heureux, Heu- reux; si des peines nouvelles, Le succès étoit plus certain!

* + * 6 * 4 * 6

Heu- reux, Heu- reux; si des peines nouvelles, Le succès étoit plus certain!

6 6 3 * 6 6 6 3 * 6 4 6

Quand sur une douce esperance, jusqu'à un mot FIN.

* 6 + *

J O N A S.

Jonas, loin de Ninive où le Seigneur l'appelle,
Fuit, & croit échapper à l'ordre souverain;
Mais malgré sa crainte rebelle,
Dieu saura bien luy faire accomplir son dessein.
Son Vaisseau paroïssoit défier la tempête,
Il croit fuir le Seigneur, quand il change de lieu;
Vaine & coupable erreur! l'orage qui l'arrête
Luy dit qu'il est encor au pouvoir de son Dieu.

A I R.

L'Air s'allume, la Foudre gronde,
Les Vents luttent contre les Flots;
Quel trouble! il semble que le monde
Rentre dans son premier cahos.

Jusque dans le Vaisseau s'étendent
Les Flots par les Vents irrités,
Déjà les cœurs épouvantés,
Souffrent le trépas qu'ils attendent.

Juste Ciel, disent-ils, appeaisez vos fureurs,
Apprenez-nous pour quels coupables
Vous ouvrez à nos yeux ces gouffres effroyables;
Qui voulez-vous frapper de vos foudres vangeurs?
Vous portez, dit Jonas, la peine de mon crime,
Que je perisse seul pour le commun repos,
Dans ces gouffres ouverts plongez votre Victime,
Mon trépas va calmer les Flots.
On le plaint, mais en vain, les cruels Matelots
L'ont déjà plongé dans l'abîme.

A I R.

Revenez regner sur les ondes
Zephirs qu'il avoit écartés,
Rentrez dans vos grottes profondes,
Vents, contre luy seul irritez.

Taisez-vous, bruyante Tempête,
Foudres, Eclairs éteignez-vous;
Le coupable meurt, & sa tête,
Suffit au celeste courroux.

Revenez regner sur les ondes
Zephirs qu'il avoit écartés,
Rentrez dans vos grottes profondes,
Vents, contre luy seul irritez.

Non, il ne perit point, la suprême puissance
Fait, pour sauver Jonas, un prodige nouveau;
Un Monstre de la mer à son secours s'avance,
Et luy fait de son sein immense,
Un azile, au lieu de tombeau.
Bien-tôt remis sur le rivage,
Il suivra l'entreprise où le Seigneur l'engage.

A I R.

Où fuir le courroux
Du Dieu du tonnerre?
Et dans quelle Terre
Brave-t'on ses coups?
Tout nous abandonne
Quand il nous poursuit,
Et rien ne nous nuit,
Quand il nous pardonne.

TIREZ DE L'ECRITURE.

J O N A S,

Quatrième Cantate à Voix seule, avec Symphonie.



Musical notation for VIOLONS. The staff contains a series of notes with various ornaments and slurs.

Musical notation for BASSE CONTINUE. The staff contains a series of notes with various ornaments and slurs, including some with asterisks.

Musical notation for the first system of the vocal line. The staff contains a series of notes with various ornaments and slurs.

Musical notation for the second system of the vocal line. The staff contains a series of notes with various ornaments and slurs, ending with a 'K' time signature.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECITATIF.

Jonas, loin de Ni-nive où le Seigneur l'appelle, Fuit, & croit échapper à l'ordre souverain; Mais malgré sa crainte rebelle,

BASSE-CONTINUE.

Dieu sçaura bien luy faire accomplir son dessein.

Son Vaisseau paroïssoit défer la Tempête, Il croit fuir le Seigneur quand il change de lieu;

BASSE-CONTINUE.

Vaine & coupable erreur! l'orage qui l'arrête, Luy dit qu'il est encor au pouvoir de son Dieu.

TEMPESTE.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a series of eighth and sixteenth notes with various accidentals. The lower staff is in bass clef and features a more complex rhythmic pattern with many beamed notes. Fingerings are indicated by numbers 1-5 below the notes. There are also some asterisks and 'x' marks above the notes in both staves.

The second system continues the musical piece. It features similar complex rhythmic patterns in both staves. Fingerings and articulation marks (asterisks and 'x') are present throughout the system.

Reprise.

The third system is marked 'Reprise.' and shows a change in the melodic and rhythmic material. It continues with complex rhythmic patterns and includes fingerings and articulation marks.

The fourth system concludes the piece. It features complex rhythmic patterns and includes fingerings and articulation marks. The notation is dense and intricate.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

A I R

Vivement.

Accompagnement.

BASSE-CONTINUE.

lu- me, la Foudre gronde, Les Vents lut- tent contre les Flots; Quel

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

trouble: il semble que le monde Rentre dans son premier cahos, Quel trouble: Quel trouble: il

semble que le monde Ren- tre dans son premier ca- hos.

Jusque dans le vais- seau s'étendent Les flots par les vents irri- tez: Dé-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ja les cœurs épouvan- tez Souffrent le tré- pas qu'ils attendent.

Fort.

Dé- ja, Dé- ja les cœurs epouvan- tez Souffrent le tré- pas qu'ils at- tendent.

On reprend le Rondeau, L'Air s'allume, jusqu'au mot Fin.

RECIT.

Juste Ciel: disent- ils, appeaisez, appai- sez vos fu- reurs, Apprenez-nous pour quels coupables Vous ou- vrez à nos yeux ces

BASSE-CONTINUE

gouffres effroy- ables; Qui voulez- vous frap- per de vos foudres vangeurs?

Vous portez, dit Jo- nas, la peine de mon crime,

BASSE-CONTINUE.

Que je perisse seul, Que je perisse seul pour le commun re- pos. Dans ces gouffres ou-

verts plongez votre vic- time, Mon tré- pas va calmer les flots. Dans ces gouffres ou-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

verts plongez votre vic- time, Mon tré- pas va calmer les flots.

ON le plaint, mais envain les cruels Matelots L'ont déjà plon- gé dans l'abîme.

BASSE-CONTINUE.

Gracieusement.

SYMPHONIE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Vents, Vents contre luy seul irri- tez Vents, Vents contre luy seul irri- tez Taisez- vous

Taisez- vous bruyante tem- pête, Foudres, éclairs, éteignez- vous. Taisez- vous, Taisez- vous bruy.

ante tem- pête, Foudres, éclairs éteignez- vous. Le Coupable meurt & sa tête Suf- fit au ce-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

gner sur les ondes, Zé- phirs qu'il a- voit écar- tez, Ren- trez, Ren- trez dans vos

This system contains the first system of music. It features a vocal line on a single staff and a keyboard accompaniment on two staves. The lyrics are: "gner sur les ondes, Zé- phirs qu'il a- voit écar- tez, Ren- trez, Ren- trez dans vos". The music includes various ornaments and fingerings, such as 'x', '6', '7', '6', '6', '4', '13', 'x6', and '6'.

grottes pro- fondes Vents, Vents contre luy seul irri- tez Vents, Vents contre luy seul irri-

This system contains the second system of music. It features a vocal line on a single staff and a keyboard accompaniment on two staves. The lyrics are: "grottes pro- fondes Vents, Vents contre luy seul irri- tez Vents, Vents contre luy seul irri-". The music includes various ornaments and fingerings, such as 'x', '6', 'x6', '76', 'x', '66x', '3', 'x6', '66x', and '4'.

tez.

This system contains the third system of music. It features a vocal line on a single staff and a keyboard accompaniment on two staves. The lyrics are: "tez.". The music includes various ornaments and fingerings, such as 'x6', '6', '7', '4', and 'x'.

TIREZ DE L'ECRITURE.

RECIT.

Non, il ne périt point, la suprême puis- sance Fait, pour sauver Jonas, un prodige nouveau; Un Monstre de la

BASSE-CONTINUE.

Mer, à son secours, s'avance, Et luy fait de son sein immense, Un a-zile, au lieu d'un tombeau. Bien-tôt remis sur le ri-

va- ge, Il fuivra l'entreprise où le Seigneur l'engage.

A I R.

Ou fuit le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle

BASSE-CONTINUE.

N

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Terre Brave-t'on ses coups ? Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ?

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ?

Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ? Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses

coups ? Tout nous a-ban-donne, Quand il nous poursuit; Et rien ne nous nuit, Quand

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

il nous pardonne. Tout nous a- ban- donne, Tout nous a- ban- donne, Quand il nous poursuit ; Et

rien ne nous nuit, Quand il nous pardonne. Et rien ne nous nuit, Quand il nous pardonne.

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle Terre, jusqu'au mot FIN.

F I N D E L A Q U A T R I E M E C A N T A T E .



Contre la saison trop ardente
 Susanne, d'une eau claire empruntoit la fraîcheur ;
 Et cachez pour la voir, deux Vieillards qu'elle enchante,
 D'un regard attentif irritoient leur ardeur.

A I R,

Indiscrette Jeunesse,
 Qui suivez les Amours ;
 Ne croyez pas que la vicillesse,
 Contre-eux vous garde aucun secours.



Celui qu'Amour entraîne,
 Dans son jeune printemps,
 Traîne toujours sa chaîne,
 Jusqu'à ses derniers ans.

Les beautés de Susanne animent leur audace,
 Ces odieux Amants osent se découvrir ;
 Leur amour, joint à la menace,
 Veut l'effrayer ou l'attendrir.

A I R.

Cédez, il faut vous rendre,
 A nos ardents desirs ;
 Pourrez-vous vous défendre,
 Des plus charmants plaisirs.



Soulagez nôtre peine,
 Ou dès ce même jour ;
 Redoutez une haine,
 Egale à nôtre amour.

Ils doivent l'accuser d'une ardeur criminelle,
 Que la Loy punit de la mort ;
 Pour vaincre sa vertu rebelle,
 C'est de ce piège adroit que se sert leur transport.

Inhumains, est-ce ainsi que vous prétendez plaire ?
 Susanne, quel peril hélas ! qu'allez-vous faire ?

Vous rendrez-vous à leur courroux,
 Pour éviter la mort,
 La mériterez-vous ?

Non, dit l'Heroïne constante,
 Vous pouvez me faire perir ;
 Mais, s'il me faut mourir,
 Je mourray du moins innocente.

A I R.

Que la même ardeur nous anime,
 Un cœur innocent ne craint rien ;
 Non, pour luy le jour n'est un bien,
 Que quand il en jouit sans crime.

SUSANNE,

Cinquième Cantate, à Voix seule.



U'ne eau claire empruntoit la fraîcheur; Et cachez pour la

BASSE-CONTINUE.

voir, deux Vicillards qu'elle enchante, D'un re-gard atten-tif irritoient leur ar-deur.

A I R.

Indiscrete Jeunesse, Qui suivez les A-mours, Indiscrete Jeunesse, Qui sui-

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

vez les A-mours, Ne croyez pas que la vieilleffe, Contre-eux vous garde aucun se- cours. Indiscrete Jeunesse, Qui sui-

vez les A- mours, Ne croyez pas que la vieilleffe, Contre-eux vous garde aucun se- cours. Ne croyez pas que la vieilleffe, Con-

tre-eux vous gar- de aucun se- cours. Indiscrete Jeunesse, Qui suivez les A- mours, Ne croyez pas que la vieilleffe, Con-

tre-eux vous garde aucun secours. Ne croyez pas, Ne croyez pas que la vieilleffe, Contre-eux vous garde aucun secours. FIN.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

Celuy qu'Amour entraî- ne, Dans son jeune prin- temps, Trai- - ne tou-

jours sa chai- - - - ne, Jusqu'à ses derniers ans.

Celuy qu'Amour entraî- - - ne, Dans son jeune prin- temps, Trai- - ne toujours sa chai- - - - ne,

Jusqu'à ses derniers ans. Indif- *On reprend l' Air, Indiscrette , jusqu'au mot F I N.*

TIREZ DE L'ECRITURE.

FIN.

fendre Des plus charmants plaisirs. Des plus charmants plaisirs. Soula-gez nô-tre peine, Soula-gez nô-tre

peine, Ou dès ce même jour; Redoutez une haine, Ega- le à nôtre amour. Soula-gez nô-tre peine, Sou-

la gez nô-tre peine, Ou dès ce même jour; Redoutez une haine, Redoutez une haine, Ega- le à nôtre amour. Ega- le à nôtre amour.

On reprend l'Air, jusqu'au mot FIN.

RECIT.

Il s doivent l'accuser d'une ardeur criminelle, Que la Loy punit de la mort; Pour vainere sa vertu rebelle, C'est de ce piege a-

BASSE-CONTINUE

P

CANTATES, SUR DES SUJETS,

droit que se sert leur transport. Inhumains, est-ce ainsi que vous prétendez plaire? Susanne, quel peril! hélas! qu'allez-vous faire?

BASSE-CONTINUE.

Vous rendrez-vous à leur courroux, Vous rendrez-vous à leur courroux, Pour éviter la mort, La meritez-vous?

RECIT mesuré.

Non, Non, dit l'Heroïne constante, Vous pouvez me faire pe- rir;

BASSE-CONTINUE.

Mais s'il me faut mourir, Je mourray du moins, Je mourray du moins inno- cen- te. Mais, Mais

T I R E Z D E L ' E C R I T U R E .

s'il me faut mourir, Je mourray du moins, Je mourray du moins innocente.

A I R .

Que la même ardeur nous a-

BASSE-CONTINUE.

nime, Un cœur innocent ne craint rien; Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur, Un cœur innocent ne craint

rien; Que la même ardeur nous anime, Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur innocent ne craint rien;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Que la même ardeur, Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur, Un cœur innocent ne craint

rien, Non, non, pour luy le jour n'est un bien Que quand il en jouit sans crime, Que quand il en jouit-

it sans cri- me, Non, non, non pour luy le jour n'est un bien, Que quand il en jouit sans

crime. Que quand il en joui- it sans cri- me. On reprend Que la même ardeur, jusqu'au mot FIN.

FIN DE LA CINQUIÈME CANTATE.

J U D I T H .

TAndis que de la faim où la guerre la livre,
Bethulie alloit expirer ;
Le Cruel qui l'assiege avoit fait preparer ,
Un superbe festin où Judith doit le suivre.
Sans elle il ne sçauroit plus vivre ,
Et déjà son amour ose se declarer.

A I R.

La seule victoire
Me rendoit heureux ,
Et sans vous la gloire
Eût borné mes vœux.

❧

Mais la gloire est vaine
Pres de vos attraits ,
J'aime mieux ma chaîne
Que tous ses bien faits.

Enfoncez le trait qui le blesse
Judith, jetez sur luy les regards les plus doux ,
Hâtez, hâtez l'ivresse
Qui doit le livrer à vos coups.

Ne le voyez vous pas charmé de sa conquête ,
Qui boit l'amour & le vin à longs traits ,
Mais vainement l'Impie au triomphe saprète ,
Déjà de ses pavots épais
Le sommeil a couvert sa tête.

A I R.

Chantons, chantons la gloire
Du seul maître des Roys ,
Non , ce n'est qu'à ses Loix ,
Qu'obeit la victoire.

Cen est fait ; le repos, le silence, la nuit
Vous livrent à l'envi cette grande victime ;
Armez-vous, armez vous, & d'un bras magnanime
Eteignez dans son sang l'amour qui l'a seduit.

Judith implore encor la celeste puissance ,
Son bras prest à fraper demeure suspendu ;
Elle fremit de la vengeance
Soutenez son cœur éperdu.

O Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance ;

A I R.

Le coup est achevé ,
Quelle gloire éclatante !
Judith est triomphante ,
Israël est sauvé.

❧

Pour ce Guerrier trop tendre
Il n'est plus de reveil,
La mort vient de le prendre
Dans les bras du sommeil.

Courez, courez Judith, que rien ne vous arrête ,
Un peuple allarmé vous attend ;
Allez sur vos remparts arborer cette tête
Le présage assuré d'un triomphe plus grand.



J U D I T H,

Sixième Cantate, à Voix seule, avec Symphonie.



Andis.

Fort. Doux. Fort. Doux.

BASSE-CONTINUE.

Fort. Doux.

Reprise.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

RECIT.

T Andis que de la faim où la guerre la livre, Bethulie alloit expirer, Le Cruel qui l'as-siege avoit fait preparer Un superbe fes-

BASSE-CONTINUE.

tin où Judith doit le suivre. Sans elle il ne sçauroit plus vivre, Et déjà son amour ose se déclarer.

A I R.

La seule victoire Me rendoit heureux,

BASSE-CONTINUE.

La seule victoire Me rendoit heureux, Et sans vous la gloire Eût borné mes vœux.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

La seule vic- toire Me rendoit heureux, Et sans vous la gloire, Et sans vous la gloire Eût borné mes vœux.

La seu- le vic- toire Me rendoit heu- reux. Et sans vous la gloi- re, Eût

borné mes vœux. Et sans vous la gloi- re, Eut borné mes vœux.

Mais la gloire est vaine Prés de vos at- traits, J'ai- me mieux ma chaî- ne.

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

J'aime mieux ma chaî- - - - ne, Que tous ses bien faits.

J'ai- me mieux ma chaî- - - - ne, J'aime mieux ma chaîne,

J'aime mieux ma chaîne, Que tous ses bien faits. *On reprend l' Air, La seule victoire, jusqu'au mot FIN.*

RECIT.

ENfoncez le trait qui le blesse Judith, jettez sur luy les re- gards les plus doux, Hâtez, hâtez l'yvresse, Qui doit le li-

BASSE-CONTINUE. R

vrer à vos coups. Hâtez, hâtez l'ivresse, Hâtez, hâtez l'ivresse, Qui doit le livrer à vos coups. Qui doit le livrer à vos coups.

NE le voyez-vous pas charmé de sa conquête, Qui boit l'amour & le vin à longs traits? Mais vainement l'Impie au triomphe s'ap-

BASSE-CONTINUE.

prête, Déjà de ses pavots é- pais, Le sommeil a couvert sa tête.

Lentement.

SOMMEIL.

BASSE-CONTINUE.

Acompagnement.

Judith implore encor la celeste puissance, Son bras

BASSE-CONTINUE.

prêt à fraper demeure suspendu; Elle fremit de la vengeance, Soutenez, Soutenez son cœur éperdu. O

Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance! O Ciel! O Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance.

T I R E Z D E L ' E C R I T U R E .

De mouvement. & marqué.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is a vocal line in treble clef with a key signature of one flat and a common time signature. It contains a series of notes and rests, with some notes marked with an asterisk (*). The lower staff is a basso continuo line in bass clef, featuring a complex sequence of chords and intervals, with many notes marked with an asterisk (*). Fingering numbers (1-5) are visible below the notes.

BASSE-CONTINUE.

The second system of music consists of two staves. The upper staff is a vocal line in treble clef, continuing the melody from the first system. The lower staff is a basso continuo line in bass clef, providing harmonic support with various chords and intervals, some marked with an asterisk (*). Fingering numbers are present below the notes.

A I R.

The third system of music consists of two staves. The upper staff is a vocal line in treble clef, starting with a rest and then entering with the lyrics. The lower staff is a basso continuo line in bass clef, accompanying the vocal line with chords and intervals, some marked with an asterisk (*). Fingering numbers are present below the notes.

LE coup est achevé, Quelle gloire éclatan-

BASSE-CONTINUE.

The fourth system of music consists of two staves. The upper staff is a vocal line in treble clef, continuing the lyrics. The lower staff is a basso continuo line in bass clef, providing harmonic support with various chords and intervals, some marked with an asterisk (*). Fingering numbers are present below the notes.

te, Judith est triomphan- te, Israël est sauvé!

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Le coup est achevé, Le coup est achevé, Qu'elle gloire éclatante, Judith est triomphante,

re, Israël est sauvé ! Judith est triomphante,

Judith est triomphante, Israël est sauvé ! Israël est sauvé !

Pour ce Guerrier trop tendre, Il n'est plus de veuil, Pour ce Guerrier trop tendre, Il n'est plus de veuil, La mort vient de le

Lentement

TIREZ DE L'ECRITURE.

Lentement.

prendre Dans les bras du sommeil. La mort vient de le prendre La mort vient de le prendre Dans les bras du sommeil.

On reprend l'Attr. Le coup est achevé jusqu'au mot Fin. VI:e

RECIT.

Courez, courez Ju- dith, que rien ne vous ar- rête, Un peuple alarmé vous at- tend; Allez, Al- lez sur vos rem-

BASSE-CONTINU.

parts arbo- rer cette tête Le pré- sage assû- ré d'un triomphe plus grand. Allez, Al- lez sur vos remparts arbo- rer cette tête Le pré-

sa- ge assû- ré d'un tri- om- phe plus grand.

CANTATES, SUR DES SUJETS,
AIR.

Chantons, Chantons la gloire, Du seul maitre des Rois, Non, Non

BASSE-CONTINUE.

ce n'est qu'à ses Loix, Qu'obeit la victoi- re. Qu'obe- it la victoi- re. Chantons, Chantons la gloire,

Chantons, Chantons la gloire, Du seul maitre des Roix, Non, Non, Non, ce n'est qu'à ses Loix Qu'obeit la victoi-

re, Qu'obe- it la victoi- re. Non, Non, Non, ce n'est qu'à ses Loix Qu'obeit la victoi- re, Non ce n'est qu'à ses Loix Qu'obe-

T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

it la victoi- re. Qu'obeit la victoi- re. Qu'obeit la victoi- re. Son pouvoir souverain Triom-

phe des obstacles; Et la plus foible main, Et la plus foible main Suffit pour ses mira- cles.

Et la plus foible main, Et la plus foible main, Suffit pour ses mira- cles. *On reprend l' Air, Chantons, jusqu'au mot FIN.*

F I N D E L A S I X I E ' M E E T D E R N I E R E C A N T A T E .

T A B L E

DU PREMIER LIVRE DES CANTATES DE MADEMOISELLE DE LA GUERRE.

E STHER, Première Cantate, à Voix seule.	Page 2
E LE PASSAGE DE LA MER ROUGE, Deuxième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>	13
JACOB, ET RACHEL, Troisième Cantate, à Voix seule.	26
JONAS, Quatrième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>	37
SUSANNE, Cinquième Cantate, à Voix seule.	53
JUDITH, Sixième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>	62

AIRS ET ARIETTES DETACHEZ.

<p>A Ah! quelle affreuse image.</p> <p>C Cedez, il faut vous rendre.</p> <p>Chantons, chantons la gloire.</p> <p>Cruel, quel injustice extrême!</p> <p>I Indiscrete Jeunesse.</p> <p>Ingrats, que vos plaintes finissent.</p> <p>L L'air s'allume, la Foudre gronde.</p> <p>La seule victoire.</p> <p>Le coup est achevé.</p> <p>Le trouble & l'horreur.</p>	<p>Page 3</p> <p>56</p> <p>72</p> <p>30</p> <p>53</p> <p>14</p> <p>40</p> <p>63</p> <p>69</p> <p>19</p>	<p>O Où fuir le courroux.</p> <p>P Peuples, chantez la main puissant</p> <p>Q Quand sur une douce esperance.</p> <p>Que la même ardeur nous anime.</p> <p>R Revenez regner sur les Ondes.</p> <p>S Souvent la verité timide.</p> <p>V Venez, bannissez ces allarmes.</p> <p>Vien cher Objet de mes desirs.</p>	<p>49</p> <p>23</p> <p>34</p> <p>59</p> <p>44</p> <p>9</p> <p>6</p> <p>27</p>
--	---	--	---

F I N.

C A T A L O G U E

DES LIVRES DE MUSIQUE SPIRITUELLE FRANÇOISE.

P Rincipes de Musique, &c. par le Sieur L'AFFILLARD,
Ordinaire de la Musique du Roy, *Sixième Edition*, dédiée
aux Dames Religieuses.

1. l.

TOME I. in-8o.

Cantiques Spirituels, par M. MACE'. 15. f.
Premier & second Livre de Noël, par M. AUX COUSTEAUX. 1. l. 10. f.
ODES & HYMNES, avec des Faux-Bourbons, à quatre Parties. 15. f.
Livre III. du P. BERTHOD. 15. f.
Trois Livres de M. LE FEBVRE. 2. l. 5. f.
Noëls sur divers Airs des Opera, par Madame DE LA GRILLE. 10. f.

Reliez ensemble.

7. liv.

TOME II. in-4o.

Airs & Basse-Continuë de M. DUMONT. 1. l.
Les mêmes Airs à quatre Parties séparées. 3. l.
Deux Livres d'Airs de M BACILLY. 2. l.
Cantiques de M. MOREAU. 1. l. 16. f.
CANTIQUES & NOELS de différents Auteurs, Livre I. 1. l.
AIRS SPIRITUELS, Livre II. 1. l.
NOELS ANCIENS & nouveaux, conformément à
l'ancienne Bible, faisant le Livre III. 1. l.

Reliez ensemble.

8. l.

Cantique pour le temps de Noël, par M. PIROYE. 10. f.

TOME III. in 4o.

Airs Spirituels de M. FLEURY. 1. l.
Stances de M. l'Abbé Testu, mises en Musique par M. OUDOT.
Nouvelle Edition. 2. l.
Cantiques, par M. COLLASSE. 3. l. 12. f.

Reliez ensemble. 7. l.

Airs Spirituels, dont les Paroles sont de M. PELLEGRIN.

Les Pseaumes. 3. l. 10. f.
Le nouveau Testament. 3. l. 10. f.
Les Cantiques, & Noëls. 4. l. 10. f.

Tout l'Oeuvre relié 11. l. 10. f.

Pseaumes & Cantiques Spirituels, mis en Musique par M****.
Grand in quarto. 4. l.

ESTHER, *Intermedes.* in quarto, relié. 6. l.

Le *Te Deum* François, par M. MOREL, in-4o. 2. l.

Les Cantates sur des Sujets, tirez de l'Ecriture, par
M^{st.} DE LA GUERRE, contenuës au present Livre. 4. l.

Pieces sans Musique.

La Tragedie de JONATHAS & celle d'ABSALOM,
par M. DUCHE', chacune 1. l. 10. f.

Le Panegyrique de S. Louis, par M. l'Abbé LE PREVOST. 1. l.



EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune : Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

